M. Lutz lit ou résume la Note ci-après :

Aristolochiacées d'Extrême-Orient;

PAR Mgr H. LÉVEILLÉ.

ARISTOLOCHIA.

Clef des espèces.

	Feuilles glabres, rarement ciliées aux	
,	bords	2.
1.	bords	
	rieure	8
2.	Feuilles embrassantes, à nervures blanches; tige blanche	A Delamani Franch
177	Non	2
	Feuilles, au moins les supérieures, ciliées	
3	aux bords	A Tagala Cham of Schl
٠.	Non	4. Tayata Gham. et Schi.
	(Non	
4	amples; tiges très élevées	4 Sinha I 'Hárit
	Feuilles très obtuses	J.
K	Périanthe terminé en pointe sétacée con-	A contenta Rungo
J.	tournée	a. comora bunge.
	Non	V.
6	divariqués	A sinarum Lindl
	Tige grêle Languette du périanthe obtuse; feuilles	
	réniformes	A gentilis Franch
7.	réniformes	A tubiflora Dunn.
	Languette du périanthe aiguë	A dehilis Sieh, et Zucc
	Fouilles lancéolées nonninerves	9
8.	Feuilles lancéolées, penninerves Non	10
7	Fouilles endulées luisantes en dessus	
9	Feuilles ondulées, luisantes en dessus, souvent auriculées	A Westlandi Hemsl.
	Non	A. longifolia Champ.
	Feuiles cordiformes ou réniformes	11.
	Feuilles étroites, tronquées, à peine cor-	
10.	dées à la base; arbrisseau tortueux,	
	rameux dès la base	A. thibetica Franch.
. (Plante hétéronhylle	12.
11.	Plante hétérophylle	16.
, (Liane à fleurs tomenteuses.	A. Kæmpferi Willd.
2.	Liane à fleurs tomenteuses	13.
(Plante couverte d'un tomentum rous-	
13.	Plante couverte d'un tomentum rous- sâtre	A. yunnanensis Franch.
(Plante velue à nubescence grisatre	14.

14.	Pédoncule muni d'une bractée vers son milieu Non	15. A. mouninensis Franch.
(Limbe du calice non trilobé Limbe trilobé; capsule hexagone. Limbe trilobé; capsule à 6 côtes	A. mollis Dunn. A. setchuenensis Franch.
(peu marquées	A. heterophylla Hemsl.
	Feuilles très acuminées à 5-7 nervures	
17.	Feuilles obtuses à 7-9 nervures; périanthe à limbe ovale lan- céolé, à sommet longuement acuminé, terminé en pointe	
	sétacée contournée Feuilles pédatinervées à leur	A. contorta Bunge.
18.	base, penninervées à leur sommet	A. mollissima Hance.
19.	Non	A. yunnanensis Franch. A. Bonatii Lévl.

Toutes ces espèces sont chinoises. Les A. debilis et Kæmpferi appartiennent également à la flore japonaise.

L'A. Bonatii est une espèce nouvelle. En voici la diagnose :

Aristolochia Bonatii. Lévl. nov. sp.

(Siphisia). — Herbacea, scandens, volubilis, pilosa. Folia petiolata (petiolo 3-4 cm. longo); limbus amplus 12 cm. × 5 cm., cordiformis, acuminatus, asper et vesiculoso-pilosus. Flores solitarii, pedunculati, pedunculo hirsuto, 3 cm. longo, paulo infra medium bractea lanceolata conduplicata et ad apicem ciliata munito; calyx 4 cm. longus, siphonoideus, hirtellus, luteus, limbo brevissimo, 4 mm. longo, tubo hirsuto; columna stylaris cylindrica, 3-lobata, lobis crassis erecto-arcuatis, antheris aureis, filamentis intense (an purpureo colore?) coloratis. Affinis A. yunnanensi Franch. a qua discrepat pube brevi nec tomentosa, floribus luteis et lobis stigmatiferis non decurrentibus.

Yun-Nan: taillis des montagnes, juill. 1906 (Maire, 446 in herb. Bonati).

SARUMA.

Saruma Henryi Oliver.

ASARUM

Clef des espèces.

	Rhizome nul; racines à sibres	
1	charnues très renslées, allon-	
	gées divergentes	A. arrhizoma Lévl. et Vant.
	Non	2.
	(Styles en colonne	3.
2.	Styles libres, du moins au	
4.	sommet au-dessous des stig-	
	mates	8.
	Pédoncule florifère recourbé:	
3.	Pédoncule florisère recourbé; feuilles veinées de blanc	A geombilum Henrs
	Non	4.
	(Tubo du calico reccerrá	**•
4.	Tube du calice resserré Tube du calice non resserré	o. C
	Time du cance non resserre	0.
	Tiges monophylles, à long	
	pédoncule	A. himalaicum Hook. et Arn.
5.	Tiges diphylles; feuilles glabres-	
	centes	A. Franchetianum Diels.
	Tiges diphylles; feuilles nette-	
	ment velues	A. pulchellum Hemsl.
	Limbe glabre ou pubescent sur	
6.	les nervures	A. Forbesii Maxim.
	Limbe nettement velu	7.
. 1	Feuilles réniformes; pétiole égal	
	au limbe	A. caulescens Maxim.
7.	Feuilles cordiformes, à sinus	
	étroit; pétiole au moins double	
(du limbe	A. brevistylum Franch.
,	Plante glabrescente; limbe des	
	feuilles inférieures atteignant	
8. <	20 cm	A marimum Hemsl.
}	Non	
- (Anthères des étamines infé-	
0	rieures à déhiscence introrse;	
9. <	style prolongé en appendice	4 Ml Laurii Danna
	foliacé	A. Thunoergu Braun.
1	Non	10.
1	Styles libres dans leur moitié	
. 1	supérieure	11.
10.	Styles libres seulement à leur	
1 20	extrême sommet; tige à	
(4 feuilles	A. cardiophyllum Franch.
(Tube du calice contracté; feuilles	
11. }		12.
(souvent maculées de blanc Tube nullement contracté	18.
ć	Fleurs paraissant avant les	
12.	femilles de l'année	A. Fauriei Franch.
	Fleurs paraissant avant les feuilles de l'année Non	13.
'	тон	

13.	Styles entiers ou émarginés au- dessus des stigmates Styles nettement bisides	14. A. albivenium Rgl.
14.	Stigmates subterminaux; lobes du calice non papilleux extérieurement	
15.	Styles entiers; tube du calice peu contracté	16.
	glabres ciliées aux bords Feuilles vertes, unicolores; pédoncule caché par les écailles Feuilles panachées ou maculées	
	de blanc	17.
17.	recourbés; feuilles maculées de blanc	A. Savatieri Franch.
18.	Chées	
19.	Mon	
10.	limbe	
۵0.	Styles émarginés	A. Delavayi Franch.
21.	Feuilles maculées; calice réticulé à l'intérieur Feuilles non maculées; calice	
22.	muni de côtes intérieurement. Lobes du calice plissés à leur base	A. Steootatt Miq. A. variegatum Braun. et Bouché. 23.
23.	Pédoncule égalant ou dépassant la fleur Non	A. Blumei Dchtre. A. macranthum Hook. f.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE.

Le Japon renferme les Aristolochia debilis, A. Kæmpferi, qui lui sont communs avec la Chine. Il possède en propre les Asarum Thunbergii, A. Fauriei, A. albivenium, A. elegans, A. Savatieri, A. macranthum, A. Blumei, A. variegatum. L'A. Sieboldii habite le Japon, la Corée et la Chine, Mandchourie comprise. L'A. caulescens, faisant un bond énorme depuis le Japon, se retrouve au Seu-Tchouen.

Voici comment se répartissent, entre les diverses provinces chinoises jusqu'ici explorées, au moins en partie, les représentants de la famille des Aristolochiacées.

Seu-Tchouen: Aristolochia Delavayi, A. Sipho, A. thibetica, A. Kæmpferi, A. setchuenensis, Asarum himalaicum. A. pulchellum, A. caulescens, A. brevistylum, A. cardiophyllum, A. chinense, A. Fargesii, A. Franchetianum, A. debile, A. Delavayi. L'A. himalaicum est la seule espèce qui se retrouve aux Indes dans le massif d'où elle tire son nom.

Yun-Nan: Aristolochia Delavayi, A. gentilis, A. yunnanensis, A. moupinensis, A. Bonatii, Asarum cardiophyllum, A. Delavayi.

Kóuy-Тснéou: Aristolochia sinarum, Saruma Henryi, Asarum arrhizoma, A. caudigerum. On remarquera que cette province est jusqu'ici la plus pauvre en espèces de cette famille.

Hou-Pé: Aristolochia contorta, A. debilis, A. Kæmpferi, A. heterophylla, A. mollissima, Saruma Henryi, Asarum himalaicum, A. pulchellum, A. maximum,

Chen-Si: Aristolochia setchuenensis, Saruma Henryi.

Hou-Nan: Aristolochia debilis.

Nous ne savons rien du Kouang-Si.

Kouang-Tong: Aristolochia Tagala, A. Westlandi, A. Fordiana, A. longifolia, cette dernière espèce particulière à Hong-Kong; Asarum geophilum, A. caudigerum.

KIAN-SI: Aristolochia debilis.

Fo-Kien: M. Dunn a rapporté de son expédition dans cette province: Aristolochia tubiflora, A. mollis, espèces toutes deux nouvelles.

Tché-Kiang: Asarum Forbesii, A. Sieboldii.

Kiang-Sou: Aristolochia sinarum, A. debilis, A. Kæmpferi, A. mollissima

PÉ-TCHÉ-LY: Aristolochia contorta.

De ce tableau se dégagent deux conclusions : 1° que la Chine

est très peu connue, même dans les provinces jusqu'ici les mieux explorées (Seu-Tchouen, Yun-Nan; Kouy-Tchéou); 2° que les Aristolochiacées paraissent avoir leur centre dans le Seu-Tchouen et le Thibet oriental.

M. Griffon prend la parole pour exposer le résultat de ses dernières recherches sur les greffes.

Quatrième série de recherches sur le greffage des plantes herbacées;

PAR M. ED. GRIFFON

I

En 1905, désirant me faire une opinion personnelle sur la question à l'ordre du jour de l'hybridation asexuelle ou de l'influence réciproque du sujet et du greffon, j'ai commencé des expériences de greffage sur les plantes herbacées, en prenant, comme espèces et variétés, celles qui avaient été utilisées par M. Daniel au cours de ses longs travaux.

Je n'ai rien publié des résultats obtenus en 1905, car je désirais simplement, cette année-là, me familiariser avec un

genre de recherches nouveau pour moi.

J'ai repris en 1906 une partie des essais de greffage de 1905; j'en ai exécuté d'autres et j'ai rendu compte des résultats à la fin de l'année. En 1907 et en 1908 nouvelles séries de recherches que j'ai fait connaître à la Société. Enfin, en 1909, j'ai épuisé la première liste de greffes que je me proposais de répéter. En cinq années consécutives, j'ai cultivé comparativement plusieurs milliers de plantes greffées et non greffées. Intentionnellement, je me suis borné aux plantes herbacées et j'ai envisagé la variation spécialement au point de vue morphologique.

Je n'ai donc pas la prétention d'avoir élucidé complètement la question de la variation dans le greffage. Il y a à envisager, ainsi que je l'ai dit au début de ces recherches, les végétaux ligneux, les modifications biologiques et surtout chimiques des plantes quelle que soit la nature de ces dernières. Tout cela

^{1.} Bull de la Soc. bot. de France, 1907, p. 699; 1908; p. 397; 1909, p. 203.